

LE CHEVALIER A L'EPERVIER



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

40



NOTRE HISTOIRE COMPLETE
EN IMAGES
DESSINEE PAR JOKE

JOKE

1187.
DANS LE
ROYAUME LATIN
DE PALESTINE,
FONDE UN SIÈCLE
PLUS TÔT PAR
GODEFROID
DE BOUILLON.
LES DESCENDANTS
DES PREMIERS CROISÉS
SE LIVRENT
INSOUCIANTS...



...AU PLAISIR DE LA CHASSE...



...OU AUX JEUX PLUS RAFFINÉS
DE L'ESPRIT ET DE LA MUSIQUE.



EST-CE LÀ VOTRE NOUVEAU
PAGE, MADAME ?



OUI SIRE, C'EST
LE JEUNE
JEHAN DE VERCHIN



MA PAROLE,
IL EST AUSSI
HABILE POÈTE
QU'ADROIT OISELEUR...

MAIS UN JOUR SOUS LES
MURS DE LA VILLE SAINTE...



ALERTE ! À LA TÊTE
DE SES JANISSAIRES,
SALADIN A FRANCHI
LA FRONTIÈRE.



EN HÂTE, LE ROI GUY DE LUSIGNAN
A RASSEMBLÉ TOUS LES HOMMES
DE CŒUR DONT IL DISPOSAIT.



LE SULTAN D'EGYPTE NOUS
ATTIQUE AU MÉPRIS DES
TRAÎTES. IL NE NOUS RESTE
QU'À VAINCRE OU À MOURIR.



MESSIRE JEHAN, À QUELLE
MASCARADE VOUS
LIVREZ-VOUS LÀ ?



MAIS, MADAME,
TOUS LES
HOMMES PARTENT
À LA GUERRE...

PARDONNEZ-MOI, MAIS QUE DEVENDRA
LA REINE SI SES PAGES MÊME
S'EN VONT ?



JE RESTERAI,
MADAME...

LE LENDEMAIN, SOUS LA
CONDUITE DE SON ROI,
L'ARMÉE CHRÉTIENNE SE
PORTAIT À LA RENCONTRE
DE L'ENVAHISSEUR.



LE
CHOC
SANGlant
EUT LIEU
PRÈS DE
TIBERIADE

FINALEMENT LE NOMBRE
EUT RAISON DU COURAGE.



LE ROI, C'EST
LE ROI !!



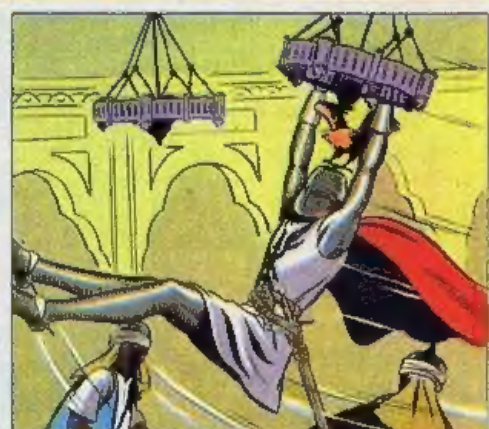
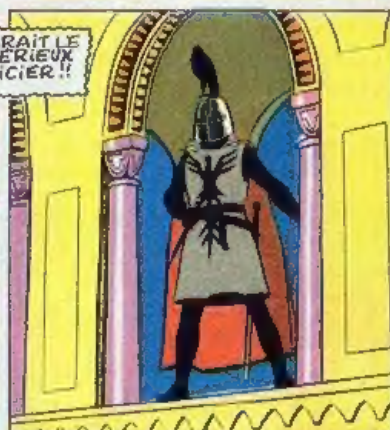
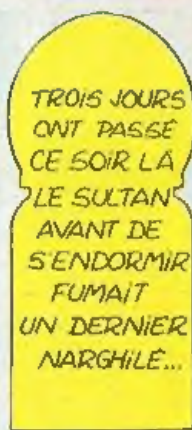
PRENEZ-LE VIVANT

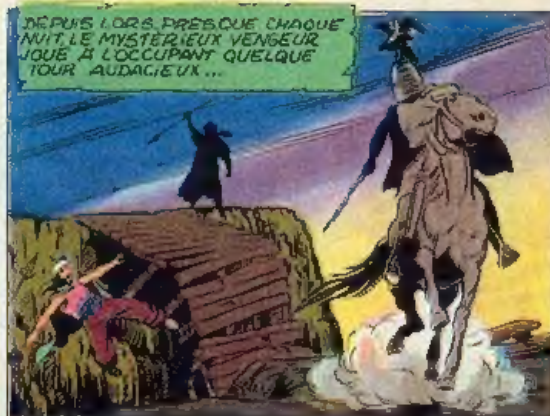


Il est accordé aux chrétiens un délai de trois jours pour se convertir à l'Islam sous peine de prison.

Saladin







SALON DE L'ENFANCE

OUVERT JUSQU'AU 16 OCTOBRE, AU HEYSEL
AVEC LA PARTICIPATION DE TINTIN

Le Salon de l'Enfance s'est ouvert au Heyssel, il y a quelques jours. Vous êtes tous invités à vous y rendre et à visiter le Stand Tintin qui vous réserve mille surprises et attractions.

1. — Réduction du prix d'entrée

Le prix d'entrée est fixé à 10 F. Cependant, nous avons obtenu que ce prix soit réduit à 5 F. pour les amis de « Tintin ». Vous trouverez des Bons de Réduction dans les numéros 39, 40 et 41 du journal.

2. — Des cadeaux, des cadeaux!

Comme chaque année, la plus grande ani-

mation régnera au Stand Tintin. Des journaux, des chapeaux et des Timbres Tintin seront distribués. Qu'on se le dise!

3. — Albums « Collection du Lombard » et « Timbre Tintin »

Des surprises, des cadeaux et des réductions de prix attendent les acquéreurs de ces albums. Ces avantages leur seront accordés, en notre Stand Tintin, pendant toute la durée du Salon de l'Enfance. N'est-ce pas une bonne nouvelle?

A bientôt les amis! Nous vous donnons rendez-vous au Heyssel

(Hall n° 2).

Tintin

HISTOIRES COMIQUES

LES histoires comiques continuent d'affluer. Tant mieux! Cela prouve que vous aimez rire. En voici quelques-unes encore qui n'ont été envoyées par des amis:

UN EXEMPLE

— Tommy, donnez-moi un exemple d'un liquide qui ne gèle jamais.

— L'eau chaude, m'sieu!

(Envoi de R. van T., Anderlecht.)



UNE REPONSE EXACTE

Cela se passe dans un train pendant la guerre. Il fait nuit et il n'y a pas de lumière.

Une brave dame qui doit descendre à une gare prochaine demande:

— Où sommes-nous?

Et une voix lui répond très poliment:

— Dans le train, madame.

LA LEÇON D'HISTOIRE

Marcel demande des explications à son père sur la leçon d'histoire qu'il est en train d'étudier:

— Dis, papa, qui a battu les Sarrasins à Poitiers?

Le père, plongé dans la lecture d'un journal sportif, répond:

— Dans quelle division jouent-ils?

EVIDEMMENT

En classe. L'instituteur interroge:

— Dites-moi, Pierre, avec quoi maman nettoie-t-elle les carreaux, chez vous à la maison?

— Avec un mouchoir à carreaux, monsieur!

(Envoi de Roger V., Wasmès.)

HISTOIRE MARSEILLAISE

Olive rencontre Marius.

— Tê! Marius, comment vas-tu? A propos, sais-tu que j'ai pêché un poisson aussi grand qu'une maison?

— Vraiment? dit Marius. Moi j'ai beaucoup mieux: une marmite grande comme une église.

— Pour quoi faire, ta marmite?

— Tê! Pour cuire ton poisson, pardi!

(Envoi de Etienne B., Bruxelles.)

LOGIQUE

— Papa, pourquoi donc qu'il tombe de la pluie?

— C'est pour faire pousser les choux, les carottes, etc.

— Alors, pourquoi qu'il pleut dans la rue?

(Envoi de Albert G., Waterloo.)



LE BOURDON

Lorsque mon petit frère, âgé alors de cinq ans, aperçut pour la première fois un bourdon, il m'appela, effaré:

— Jacques, viens vite voir!

Une guêpe qui a mis son manteau de fourrure!

(Envoi de Jacques M.B., Izelles.)

LA MOUSTACHE

Le docteur de Jackie vient de se raser la moustache. La petite fille (trois ans) fait une moue désolée.

— En bien, quoi? Je ne te plais pas ainsi!

— Oh non! Tu étais bien plus beau avec ta moustache!

Mais aussitôt elle s'informe:

— Tu ne l'as pas jetée, au moins?

(Envoi de Jean-Marie V., Waterloo.)

EXERCICE DE FRACTIONS

Mes petits amis, dit le maître, nous allons revoir la notion des fractions. Voici un moka. Toi, Roger, que préfères-tu: le quart de ce moka ou les trois quarts?

— Le quart, monsieur.

Ah! voilà qu'on ne connaît plus ses fractions, mon garçon!

— Si, monsieur. Seulement, je n'aime pas le moka!

(Envoi de F. J., Schaerbeek.)

ON DEMANDE DES BONJOUR, CORRESPONDANTS LES AMIS!

— Jacques Bluard, 10, rue de l'Ecole, Dave-s-Meuse (Belgique). Avec lecteur de 15 à 17 ans habitant la France, la Suisse, l'Italie ou le Congo.

— L. Joret, 34, avenue de la Libération, Leuze (Belgique). Avec Hollandaise d'une quinzaine d'années.

— Michèle Willemot, Coupure 98, Gand (Belgique). Avec lectrice de 17 ans habitant l'Algérie, la Tunisie, le Maroc ou le Congo Belge.

— Francine de Moor, 144, boulevard Brand-Whitlock, Woluwe-St-Lambert (Bruxelles). Avec guide de Norvège, d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre...

— Marie-Noëlle Cloes, 171, avenue Gevaert, Genval (Belgique). Avec lectrice de France ou des Indes. Environ 14 ans.

— Jacques Beaudain, 13, rue Champs pillés, Holsigne-aux-Pierres (Liège). Avec lecteur de 15 ans aimant les sports, la lecture et les voyages. De préférence: Français, Néerlandais ou Espagnole.

JE vous disais, la semaine dernière, que les élèves du petit village de R. (Ardennes françaises) m'avaient envoyé le modeste journal qu'ils rédigent eux-mêmes et qu'ils composent au moyen de caractères d'imprimerie mis à leur disposition par l'école. Ce petit journal, intitulé « Bonjour, les amis! » est très sympathique. Il nous offre des articles du genre de celui-ci:

CHLOROPHYLLE A LA RADIO

Depuis dimanche passé, 2 octobre, et pendant cinq semaines, vous pourrez entendre les Aventures de Chlorophylle à « Radio Jeunesse ». Ne manquez pas de les écouter!

LE COIN DES POETES



ALEXANDRA D., de Bruxelles, m'a fait parvenir le petit poème que voici:

LE VAGABOND

Il s'en allait
Par les rues étroites et longues.
De loin, on voyait
Sa silhouette vagabonde.
Il n'en menait pas large,
Sonnant de porte en porte.
Il attendait
Que quelque bonne âme
Lui donne à manger.
Souvent, on le jetait à la porte.
Alors il s'asseyait sur une marche
Et attendait avec patience.

C'est ce qu'on appelle des « vers libres ». Il ne faut pas trop en user lorsqu'on débute. Faisons nos classes d'abord: et appliquons-nous à respecter toutes les règles de la versification!

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B.P. 449, Leopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A. - 40, Chaussée d'Antin, Paris IX^e
Suisse : INTERPRESSE S. A. - 1, rue Beau-Sejour, Lausanne
Hollande : G. H. RAAT, Singel, 353, Dordrecht
Italie : Prof. Carlo GUARNERO - 5, via Nicola Fabrizi, Torino
Canada : 5114, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.)

ABONNEMENTS

BELGIQUE	3 mois	70 F.
	6 mois	135 F.
	1 an	265 F.
ETRANGER ET CONGO BELGE	3 mois	80 F.
	6 mois	155 F.
	1 an	300 F.
CANADA	1 an	\$ 6.0

L'hebdomadaire TINTIN: 10^e année.
Etranger et Congo Belge: 7 F.
Les Editions du Lombard, 21, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — Editeur-Directeur: Raymond Leblanc, 9, avenue J.-J. Gêraud, Bruxelles. — Rédacteur en chef: André-D. Férnez. — Impression héli: Les Imprimeries C. Van Cortenberg, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles.
Régie publicitaire: FURIL-ART

LA TULIPE NOIRE

En présence de Guillaume d'Orange et de son fils (Jeanne Baxtel), Rosa révèle l'histoire de sa tulipe et apporte le troisième...

LA FETE DES FLEURS



55 L'INSTANT d'après, haletante, elle tendit le papier au prince. « Oh, lisez, Monseigneur, dit-elle. Au nom du ciel, lisez ! ». Guillaume d'Orange passa le troisième cayeux à van Systems, prit le papier et lut. A peine eut-il parcouru le parchemin qu'il chancela. Ses yeux prirent une effrayante expression de douleur et de pitié... La feuille, que venait de lui remettre Rosa, était le dernier message adressé par Cornélie de Witt, le jour de sa mort, à son fils van Baerle. Il était, on se le rappelle, conçu en ces termes : « Cher Filleul, brûle la liasse que je t'ai remise. Brûle-la sans la regarder, sans l'ouvrir, afin que ces papiers ne demeurent inconnus à toi-même. Adieu et aime-moi !... ».



57 TANDIS que ces événements importants se déroulaient à Harlem, que se passait-il à Loewestein ? Effondré, le malheureux Cornélius se rongait les poings au fond de son cachot et souffrait mille morts. « Jamais, pensait-il, cette pauvre Rosa ne parviendra à démasquer un gredin aussi habile que Cieles ! ». Et la pensée qu'un misérable voleur allait usurper impunément l'honneur et le prix d'un travail, lui avait demandé tant d'années de patience et d'amour, le mettait à la torture. Durant deux jours, il passa et repassa dans sa tête tous les moyens employés par les prisonniers pour s'évader ou, tout au moins, pour communiquer avec l'extérieur. Le besoin d'agir le dévorait...



59 LA voiture roula tout le jour. Elle laissa Dordrecht à gauche, traversa Rotterdam, atteignit Delft... A cinq heures du soir, on avait fait au moins vingt lieues. Cornélius voulut questionner l'officier, qui lui servait à la fois de garde et de compagnon, mais si courtoises que fussent ses demandes, il eut la tristesse de les voir rester sans réponse. Enfin, le lendemain matin, le carrosse arriva en vue d'Harlem. Van Baerle ne savait point ce qui s'était passé dans cette ville. Il n'allait pas tarder à l'apprendre, et d'une manière fort inattendue. Dans l'entretemps, Rosa avait été mandée par le prince d'Orange, à l'hôtel de ville. Son Altesse la recut avec beaucoup de gentillesse.



56 CETTE feuille était à la fois la preuve de l'innocence de Cornélius et son titre de propriété aux cayeux de la tulipe noire. Rosa et le stadhouder échangèrent un seul regard. Celui de la jeune fille voulait dire : « Vous voyez bien ! ». Celui du prince signifiait : « Silence et attends !... ». Guillaume d'Orange essuya une goutte de sueur qui venait de couler de son front. Il plia lentement le papier et relevant la tête avec effort, il dit à Baxtel qui attendait, vaguement inquiet : « Allez, monsieur. Justice sera faite, je vous l'ai promis ! ». Puis se tournant vers van Systems : « Je vous prie, monsieur, ajouta-t-il, de garder cette jeune fille ici ! ». Après quoi il sortit de l'hôtel.



58 HE LAS, Loewestein était trop bien gardé pour qu'on pût songer à en sortir vivant, et Cornélius allait renoncer à tout espoir, lorsqu'au matin du troisième jour il se fit dans la cour de la forteresse un tapage insolite. Quelques minutes plus tard, un capitaine, escorté de quatre soldats, pénétra dans la cellule de notre héros. « Vous êtes bien Cornélius van Baerle ? », lui demanda l'officier. Et comme le jeune homme inclinait la tête : « Alors, monsieur, suivez-nous, reprit le capitaine. Nous devons vous conduire à Harlem. Ordre de Son Altesse le prince d'Orange ! ». Ignorant absolument ce qu'on lui voulait, Cornélius fit une rapide toilette et suivit les gardes qui le firent monter dans un carrosse...



60 APPROCHEZ, mademoiselle, lui dit-il, et asseyez-vous !... Rosa obéit toute tremblante. « Et maintenant, causons, dit le prince. Vous savez que Cornélius van Baerle est condamné à la prison perpétuelle. D'autre part, j'ai cru remarquer que vous éprouviez pour lui un sentiment sincère. Vous résigneriez-vous à devenir la femme d'un prisonnier ? ». « Oui, Monseigneur ! », répondit la jeune fille sans hésiter. « Voilà qui m'édifie sur la noblesse de votre cœur ! fit Guillaume en souriant. Faites-vous belle après-demain, pour la fête des fleurs ! ». « Comment Votre Altesse veut-elle que je sois vêtue ? ». « Prenez le costume des épouses frippées, dit le prince d'un air mystérieux, il vous siera fort bien ! ».

(A suivre.)

CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Anthraxite a fait partir une fusée à laquelle il a attaché Chlorophylle. Mais l'opération ne se déroule pas comme il l'aurait voulu...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

Sacrebleu! Le poids de Chlorophylle fait devenir la fusée... Elle redescend!!!



Bah! Après tout le résultat sera le même... La fusée va tourner dans le ciel pendant quelques instants puis s'écraser au sol...



...A moins, évidemment, qu'elle n'éclate avant d'atterrir.



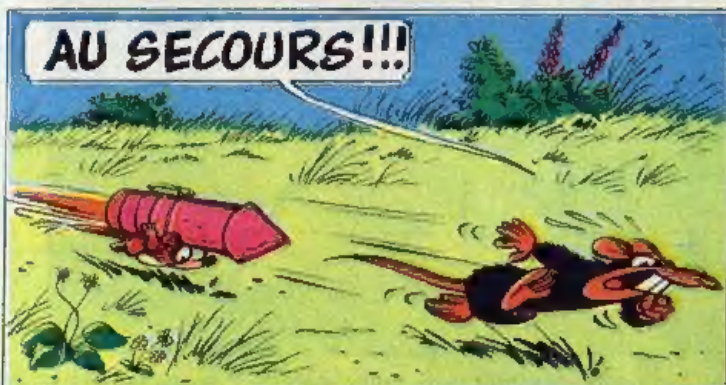
Ah!... On fait du rase-mottes!



HELA!?!



AU SECOURS!!!



Sacrebleu! Mon bras est pris dans la boucle de noeud!... Impossible de me défaire!... Vite!... **IL FAUT DÉFAIRE LE NOEUD AVANT QUE LA FUSÉE N'EXPLOSE!**



Tant pis pour Chlorophylle!!... Je le retrouverai bien plus tard!!...



Ouf! Ça y est! Mon bras est libre... Je vais pouvoir sauter...



Bon sang! Quelle vitesse! Je vais me rompre les os... Et pourtant il faut que je saute... **LA FUSÉE PEUT EXPLOSER D'UN MOMENT À L'AUTRE!!!**



(A suivre.)

LA DERNIÈRE PATROUILLE



ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRE PAR REF.

DIS, Renne, crois-tu qu'on en a encore pour longtemps à souffrir ? demanda Phoque, à son ami, à côté de qui il offrait le contraste de Patachon et Double-Patte.

— Pourvu que ce soit maintenant une épreuve d'action, supplia l'autre. Je t'avoue que j'ai un peu battu le beurre à l'interrogatoire « nature »... Le petit maigre s'acharnait à me faire identifier des plumages. J'ai tout juste reconnu un canari.

— Tous en place pour le grand jeu ! cria le chef-commissaire. Il s'agit d'enlever ce fanion que garderont ces quatre routiers, et de le ramener jusqu'à votre tente. Chacun passera son foulard dans le dos de sa ceinture. Tout foulard pris, c'est le joueur éliminé. Vous avez dix minutes pour prendre vos positions d'attaque. Allez !...

CHIC ! exulta Renne. Ça au moins, ça tombe dans mes cordes ! Puma avait groupé sa patrouille :

— Voici la tactique que je vous propose. Renne et Phoque s'embusqueront dans un fourré, le plus près possible. Ils n'en sortiront que pour l'attaque finale, lorsque nous serons arrivés — au besoin en nous sacrifiant — à attirer les gardiens suffisamment loin du fanion... Compris ?

— Compris !... firent d'une seule voix les cinq garçons. Les deux amis se planquèrent, le nez au sol, sous des feuillages bas et épais, d'où il leur était loisible d'observer le camp ennemi. Et le jeu commença.

Les quatre routiers étaient de grands gaillards musclés, dotés d'un souffle inépuisable et de jarrets à toute épreuve. C'est le jeune Maki qui fut le premier capturé.

Puma, Okapi et Fouine, par d'incessantes incursions, harcelaient les défenseurs et tentaient de mettre leur vigilance en défaut.

Pendant ce temps, dans son fourré, Phoque semblait soudain en proie à une étrange tremoussement.

— Zut ! Reste donc tranquille, lui murmura Renne. Tu vas nous faire repérer...

— Té, mon bon ! Je voudrais bien t'y voir, gémissait le gros Marseillais. J'ai le ventre en plein sur un nid de fourmis. Elles sont occupées à se cavalier sur mes cuisses ce c'en est une véritable torture...

— Tant pis ! Boucle-là et ne bronche plus ! Sinon, je te mets la main sur la bouche jusqu'à ce que mort s'ensuive... Je dois l'avoir ce fanion, tu m'entends, je dois l'avoir !...

A cet instant, précisément, le chef de patrouille lançait au loin un commandement :

— Tous ensemble !... Allons-y ! — Je crois que ça va être à nous... fit Renne.

Dérivant de brusques zigzags, Puma, Fouine et Okapi foncèrent vers le camp, puis battaient en retraite pour revenir aussitôt.

— C'est le moment ! J'attaque... Suis-moi, Phoque !...

Et Renne s'élança comme une flèche, évitant de justesse un

énorme routier barbu. Ce dernier, surpris, cria aux autres :

— Gare à celui-ci !... Mais le fanion, là-bas, se trouvait justement pour quelques secondes dépourvu de défenseurs. D'une brusque volte-face, tous les routiers s'étaient élancés à la poursuite du nouvel arrivant, qui avait surgi tel un dia-



— Je l'ai ! hurla-t-il en arrachant au vol le fanion.

ble d'une boîte. Les jambes immenses de Renne tricotèrent comme des bielles...

— Je l'ai ! hurla le scout, en arrachant au vol le fanion planté en terre. Il lui restait cent mètres à parcourir pour gagner la tente. La meute des poursuivants était sur ses talons.

Le jeune scout sentait son cœur battre à grands coups répétés...

TACTIQUE, MUSCLE ET FANTAISIE

Dans la forêt de Fontainebleau, les scouts de la patrouille des « Chamois » disputent la finale du Grand Trophée des Scouts de France. Les épreuves se succèdent

— Il faut que j'y arrive ! Il le faut...

Encore trente mètres... Encore vingt... Non, il n'en pouvait plus. Il allait s'écrouler, exténué. Déjà une main tâtouillante le touchait dans le dos... Son foulard ? C'était fini ?

Non. Brusquement, une sorte de trombe lui coupa la route au nez, arrachant au passage le fanion que Renne tenait en main. C'était Okapi, qui par cette géniale intervention redressait la situation compromise.

En quatre bonds, le Breton avait gagné l'entrée de la tente, mais son pied buta sur la corde d'un tendeur. Dans un plongeon de grand style, Jean le Goffic s'ébala, les bras en avant.

Il avait eu la suprême présence d'esprit de lancer le fanion à l'intérieur.

— Onze minutes 43 secondes... annonça le chronomètreur.

— Maintenant, prenez vos sacs, fit un commissaire, et allez vous étendre dans la grande clairière, là-bas. C'est le lieu de rendez-vous pour toutes les patrouilles participantes. J'espère qu'avant une heure nous pourrons proclamer les résultats...

Peu à peu, de toutes parts, arrivaient par groupes des scouts. Dans la vaste clairière, on entendait chanter les charmants accents de toutes les provinces françaises. Après ce rude effort de près de 36 heures, les garçons s'étendaient sur la mousse, posaient leur tête sur leur sac, et

prévu ça j'aurais mis mes pantouffles et enfilé des caleçons longs !

Des coups de sifflet répétés firent bondir les soixante scouts, qui bien vite furent groupés en cercle, face aux chefs. Le commissaire principal prit la parole :

— Je tiens à vous féliciter tous. Les dix patrouilles engagées dans ce challenge ont fait preuve d'un allant remarquable et d'une préparation technique dont elles peuvent être fières. Que les perdants se consolent, en songeant que ce qui importe encore plus que le résultat, c'est l'effort librement fourni dans un esprit de fraternelle compétition. Voici donc le résultat final du « Grand Trophée des Scouts de France ». Je commence par la fin. Dixième, avec 664 points sur 1.000...

— Ce sera nous ! soupira Maki. — ...la patrouille des « Castors » ! poursuivit le commissaire.

Et, l'un après l'autre, les noms des patrouilles se succédèrent dans le grand silence angoissant de la forêt.

— Ça gaze, ça gaze... murmura Phoque. On est déjà sûr qu'on est dans les cinq premiers...

Le commissaire achevait impassible :

— ...Seconds, les « Cigognes », de Strasbourg !... Et, premiers : les « Chamois », de Paris !

Un hurlement de joie, étouffé par de longues acclamations, monta et se répéta sous la voûte des branches. Okapi avait eu juste le temps de rattraper le jeune Maki, dont les jambes fléchissaient d'émotion et de fatigue.

— Dernière patrouille au départ, dernière proclamée, mais première au classement !... Décidément, c'est assez original, fit Puma.

Les Chamois, à tour de rôle, durent serrer des tas de mains et recevoir les congratulations des officiels, qui remirent au C.P. la coupe d'argent, signe tangible d'une victoire loyalement acquise.

Puis, ce fut le démontage de la tente, l'emballage du matériel et le retour joyeux vers Paris.

Sur le seuil du local, le master attendait ses garçons :

— Magnifique ! les gars ! Splendide !... Ah, je suis fier de vous ! J'ai appris le résultat par un coup de fil d'un des organisateurs. Je vous avais bien dit que Claude serait le chef de patrouille qui vous mènerait à la victoire...

— C'est vrai, approuva Fouine. Sans Puma on n'aurait été nulle part... Il a su nous encourager, nous donner l'exemple, nous aider à chaque occasion... Ah, oui, la victoire des Chamois est sa victoire à lui...

— Et maintenant, reprit le chef de troupe d'un air mystérieux, j'ai encore une chose importante à vous annoncer. Mais je ne veux vous la révéler qu'en présence d'Eureuil dont le père nous attend chez lui pour un chocolat d'honneur ! Allons, grimpez tous dans ma voiture. Vous verrez bientôt que je n'ai pas exagéré en vous disant que ma surprise est sensationnelle !...

LA SEMAINE PROCHAINE : UNE NOUVELLE INATTENDUE

QUAND LES CORS SONNAIENT L'HALLALI !

QUAND vient l'automne, et que la nature, avant de s'endormir, déploie ses dernières lueurs, les plus belles couleurs, le chasseur s'éveille. Son esprit se tourne vers les forêts, il veut se rappeler les chasses, les lueurs et les bruyères, s'agitant avec délice les parfums qui montent des feuilles mortes et du bois humide. Et, même s'il n'est pas chez lui, il se rappelle le souvenir de quelques heures bien agréables.

CHASSE À COURRE DÉLAISSANT DES LICHES

Cette promenade du chasseur, solitaire s'il en est, est une grande classe et s'élève à une certaine hauteur et qui s'élève à une certaine hauteur et qui s'élève à une certaine hauteur.

La chasse à courre est toujours un des plaisirs les plus agréables de la vie. Elle est une véritable école de la vie. Elle est une véritable école de la vie. Elle est une véritable école de la vie.

TALANT ! LE CERF EST AUX ARBES !

Tout chasser à courre n'est pas une mince affaire.

Il se demande une préparation parfaite et la sienne est une véritable école de la vie. Elle est une véritable école de la vie. Elle est une véritable école de la vie.

La chasse à courre est toujours un des plaisirs les plus agréables de la vie.

Tout chasser à courre n'est pas une mince affaire.



On entend tout à coup l'ordre : « Hallali ! »

Les chasseurs se précipitent vers le cerf.

Le cerf est aux arbres !

On entend tout à coup l'ordre : « Hallali ! »

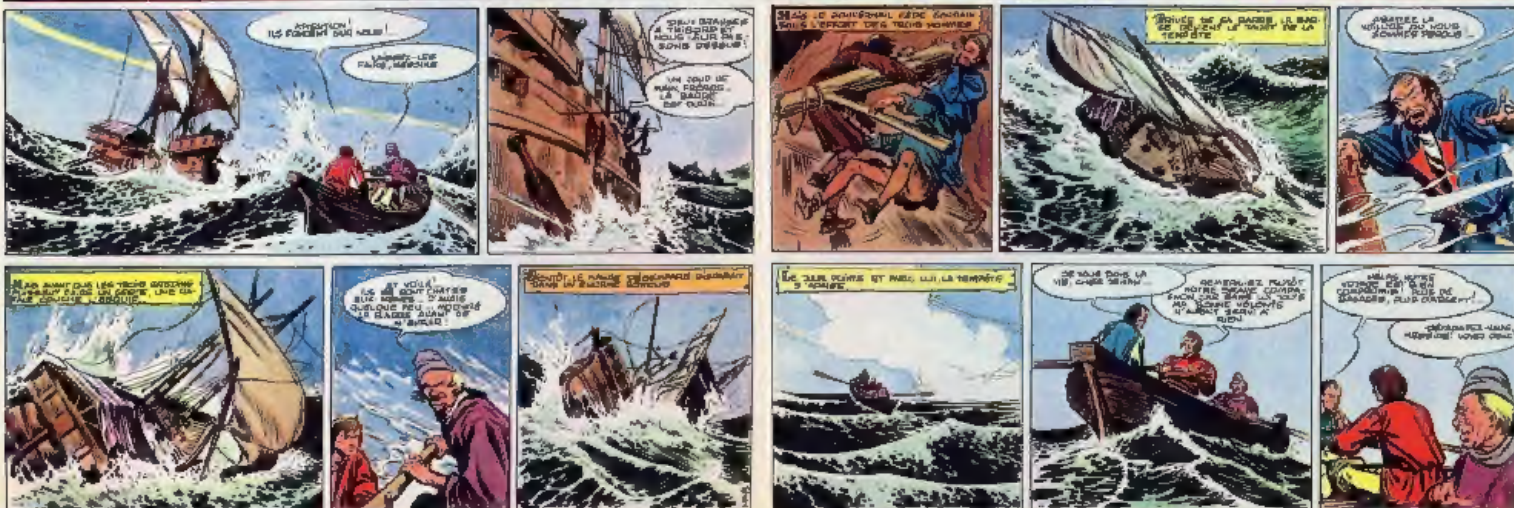
Les chasseurs se précipitent vers le cerf.

Le cerf est aux arbres !

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

LE CHEVALIER BLANC

CHASSE À COURRE DÉLAISSANT DES LICHES



(À suivre.)

IMAGES D'ESPAGNE



Lorsqu'on parcourt l'Espagne, l'on remarque à de nombreux détails que ses habitants sont restés un peuple chevaleresque. L'Espagnol moyen a un sens remarquable de la grandeur et de la courtoisie. Cette statue qui orne un nouveau pont de Burgos symbolise bien l'esprit chevaleresque qui subsiste au pays de Don Quichotte.

L'ESPAGNE a joué jadis un rôle très important sur les mers et sur le continent européen, mais, lorsque son Âge d'or prit fin, elle ne trouva pas, à l'intérieur de ses frontières, de quoi compenser la perte de sa puissance maritime et de ses colonies. Le pays est plutôt pauvre et dans les villages, où la vie est comme paralysée par la chaleur torride du soleil, les conditions d'existence ne paraissent pas s'être modifiées, ou très peu, depuis des siècles. Le temps semble y couler au ralenti.

Cependant, les Espagnols essaient de remédier à cette pauvreté. L'œil du touriste est continuellement attiré par des fresques sur lesquels figurent le mot « Obras », ce qui signifie « Travaux ». Oui, les Espagnols travaillent ! J'ai parcouru en voiture plusieurs milliers de kilomètres, et partout, j'ai pu constater que le réseau routier s'améliorait d'une façon admirable ! À l'aide d'un matériel américain ultra-moderne, on trace de nouvelles routes, on en élargit d'autres, on bâtit des ponts, on creuse des tunnels ! L'année prochaine, un voyage en auto à travers l'Espagne sera un véritable plaisir ; cette année, les fameux « Obras ! » nous ont fait perdre pas mal de temps !

La modernisation du pays ne se limite pas aux routes. De nouveaux bâtiments poussent dans tous les coins : écoles, églises, hôtels de ville, hôpitaux sont élevés sans répit. L'industrie se modernise également et l'on construit de nouvelles usines et de grands barrages.

Tous ceux qui ont vu l'Espagne s'accorderont pour dire que le sud du pays, moins sec et moins aride que le nord et le centre, est la plus belle partie : on y rencontre plus de verdure et de fleurs, plus de chants, de danses et de couleurs ! Les gens eux-mêmes y sont plus joyeux et exubérants ! Celui qui désire voir l'Espagne sous son plus bel aspect fera bien de se diriger immédiatement vers le sud, il en ramportera le souvenir inoubliable de Grenade, Séville, Murcie, Valence, toutes les villes aux noms évocateurs qui semblent être une survivance du paradis terrestre !



Le soir, les étudiants donnent des sérénades dans les petites rues espagnoles. Tout le voisinage écoute avec délice les airs mélodieux et rythmés des « flamenco ».



Un tableau courant en Espagne, une femme perchée sur son âne s'en va vendre des fruits au marché.



L'un des problèmes qui préoccupe le plus l'Espagnol est ce duel continu contre le soleil ! À Séville, on installe d'immenses tentes au-dessus des rues, de manière à se procurer un peu d'ombre fraîche.



Un paysage typiquement espagnol : une plaine grise qui s'étend à l'infini, une ligne d'horizon coupée par un vieux moulin et quelques clochers. La note moderne est donnée par le poteau télégraphique, tandis que l'âne représente le principal moyen de transport du paysan.



Cette tour et ces murs présentent un contraste entre les styles arabe et espagnol que l'on retrouve dans presque toutes les villes.



Un petit coin typique d'une auberge de Madrid qui servait jadis de lieu de rassemblement aux bandits espagnols.



Ces motifs sculptés dans la pierre et ce beau travail de fer forgé appartiennent à la fenêtre d'une maison de Séville.



LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER

Le « Canberra », porteur de la bombe atomique est heureusement tombé dans une zone déserte. Malgré les recherches, Sanders reste introuvable.

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

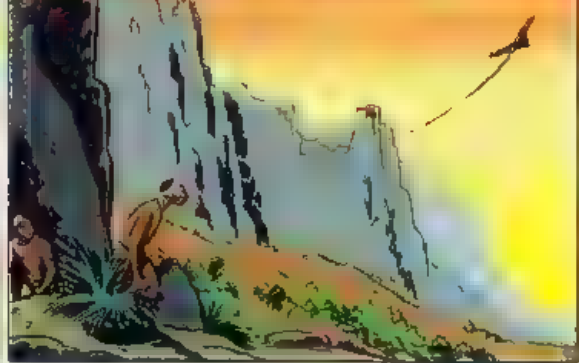


Je suppose que Sanders est mort, lui aussi, dans l'explosion.

Mais qu'importe ! Nous avons le second « Triangle Bleu » à achever et nous discuterons avec les autres plus tard, lorsqu'ils auront leur appareil.

Six mois passent. Pilote par Dan, un second « Delta Bleu » vole à 4000 km/h. Le super-bouée est aussitôt commandé en série par la R.A.F.

C'est grâce à eux qu'ils ont emporté leur secret et nous devons attendre pour savoir ! Car quelque part dans le monde un autre Triangle noir Triangle vole, se construit dans l'ombre.



Entretiens, un petit cargo coule mystérieusement dans le Pacifique. Des pêcheurs l'ont vu sauter, mais n'ont pu recueillir aucun survivant. C'était l'« Ula maru maru ». Et à bord se trouvaient le capitaine Osawa, le « langourou » et son complice.



Un soir à Yokohama, nous retrouvons Salsuma Salsuma le cer-veau qui a mené l'affaire d'espionnage.

Et soyez tranquille mon cher Tokari ceux qui en connaissent trop ont disparu. Je m'en suis débarrassé en plaçant quelques bombes à retardement dans les cales du bateau qui les ramè- nait en Australie.

Et ce soir, nous assista- rons au premier envol du Triangle Jaune. Don de ces messieurs de Woo- mena venez cher ami.

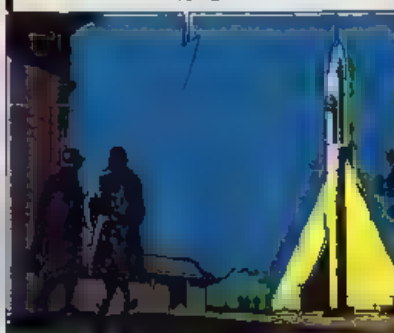


Je suis parvenu à obtenir les stato-reacteurs, voici quelques mois Osawa me les avait remis en même temps qu'un échantillon du carburant spécial utilisé par Cooper.

Bravo ! Mais pourquoi un essai nocturne ?



Je n'aime pas les indiscrets, To- kari. Il y a des questions qu'il vaut mieux retarder. J'ai d'ailleurs mis la main sur un pilote peu bavard.



Voici Kougaï, ancien capitaine volon- taire « kamikaze » pour les avions-su- cide. Autant vous dire qu'il a peu de contacts avec les Américains.

Indemment vous prenez vos précautions.



Alors, capitaine, je compte sur vous ! Au maximum, n'est-ce pas !

Lorsque vous m'entendrez crier Banzai, l'ancien cri de guerre des kamikazes, vous pourrez vous ré- jouir car j'enlèverai ma course à fond.



Cinq minutes plus tard, dans le hurlement de ses fusées, le « Delta Jaune » fon- ce vers les étoiles.

(A suivre)

RAZ DE MAREE SUR SCAPPA-DOWN

CONTE INEDIT DE JO POLLARI
ILLUSTRATION
DE RAYMOND REDING

UN ciel sans nuages, une terre desséchée, crevassée, couverte de récoltes brûlées par le soleil, à tel point que l'air en d'autres temps tout chargé des effluves de la mer portait un goût acre d'herbes roussies.

Assis sur le seuil de sa porte, le vieux Mathias regardait la campagne avec tristesse, répétant à intervalles réguliers comme une litanie :

— Un peu d'eau, mon Dieu !... Un peu d'eau !

SON petit fils le Grand Nesse battait sa faux sans conviction d'un geste las et lent, qui semblait vouloir dire « A quo bon préparer les outils pour la moisson ? Il n'y aura tout de même rien à moissonner ».

De l'étable monta un concert de beuglements. L'une après l'autre, les bêtes criaient leur sort.

Nesse s'appuya du dos contre le mur, du revers de la main, il essuya le front où perlait la sueur et après avoir lâché un soupir qui lui faisait mal depuis longtemps dans la poitrine :

— C'est plus à supporter une saison pareille ! dit-il. Cette terre est maudite, vieux. Elle nous prendra les os.

Malgré son découragement, Mathias sourit.

— Comme t'es vite demoralisé mon gars.

Et pour lui redonner goût au travail, il entreprit de lui raconter pour la centième fois peut-être comment lui et d'autres de sa trempe, aidés par des ouvriers du gouvernement, dirigés par des techniciens, avaient construit la digue, asséché tous ces hectares de limon, ensemençé, récolté des épis gros comme le pouce, et comme chaque fois qu'il lui arrivait de s'attendrir sur son passé, il termina par ces mots :

— Quand je suis venu ici, il y a trente ans, j'avais une vache et lorsque je t'ai remis mon cheptel, tu en as compté près de quarante. On ne peut pas se plaindre d'une année sèche quand les neuf autres ont été bonnes. Puis de sa voix chevrotante il chanta :

La mer est au bout du sentier
Quand t'es trop chaud, va t'y mouiller

Il n'en dit pas davantage. Son regard venait de découvrir au loin une vague gigantesque qui, au ras des flots, barrait l'horizon et fonçait vers la terre à la vitesse d'un bolide.

— Ferme les volets, barricade la porte... vite ! Malheureux Vite ! Dépêche-toi ! Dépêche-toi ! Allez, au grenier maintenant, cochez au pied du tas de foin.

— Qu'est-ce que c'est, grand père ?

As-tu déjà entendu parler du « Tsunami » ?

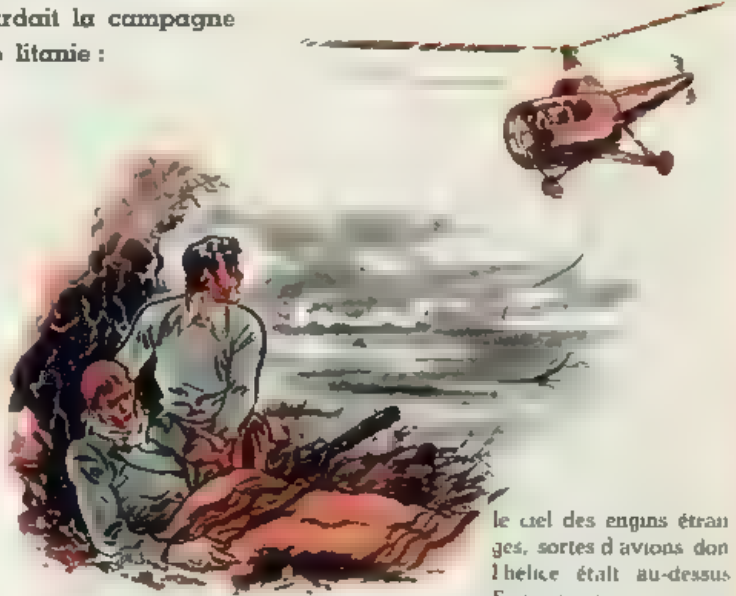
Le visage du Grand Nesse prit une couleur de cire et c'est à peine s'il parvint à murmurer :

— Un raz de marée ! Pourvu que la digue tienne le coup.

— Paut quelle tienne ! Sans cela, je ne donne pas cher de notre peau.

Au même instant, il y eut un bruit pareil à celui que feraient des milliers et des milliers de croiseurs tirant leurs bordées simultanément. La vague solitaire monta à l'assaut de l'ouvrage.

Ce qui se passa ensuite, ni Nesse, ni Mathias ne le surent jamais et lorsque ils furent capables de juger des dégâts, ils virent au-dessus de leurs têtes leur toiture sans tuiles et la mer qui s'étendait tout autour d'eux avec de-ci de-là la cime squelettique d'un arbre des déchets de toutes sortes flotant à vau-l'eau, une bête à la dérive et très loin là-bas, la ferme des Huches, sinistrée comme la leur. Scappa-Down n'était plus qu'un lac.



le ciel des engins étranges, sortes d'avions dont l'hélice était au-dessus. Sans savoir pourquoi :

tira sa chemise et fit de grands gestes désespérés.

L'un d'eux vint se ranger, se couvrit par le vent, à quelques mètres au-dessus de lui. Il en descendit un câble.

Nesse comprit que ce câble était leur salut et sans réfléchir il prit Mathias à bras le corps le porta jusqu'à là. Il vit le malade se balancer dans les airs monter jusqu'à l'hélicoptère. Puis la corde revint, il monta à son tour et un instant plus tard, une charmante hôtesse lui servait une tasse de café bien réconfortante.

C'était la fin de leurs malheurs. Grand-père serait soigné ! Avec sa carcasse solide et les progrès de la science, sa guérison ne faisait aucun doute aux yeux du jeune garçon.

— Voulez-vous nous aider monsieur ?

Aider ?... Aider à quoi ?

LES AVENTURES DE SON ALTESSE

Flûte ! Le Prince Fourak m'annonça qu'il va venir admirer mes trophées de chasse !



Je n'ai rien à lui montrer, mais il me reste un moyen ! Vite en chasse !



Quelle chance ! Voilà sûrement le plus beau cerf de tout le domaine !



Nesse n'y connaissait rien à ces engins.
— Ce sont ceux de la ferme des Huches.

Ah! les voisins, bien sûr qu'il allait donner un coup de main.

La porte s'était à nouveau ouverte et la corde se déroulait à l'extérieur. Nesse passa la tête pour encourager ses amis.

Il voulait leur dire quelque chose de gentil mais rien ne sortit de sa gorge.

Accrochée à la cheminée, il voyait la Jeanne, serrant contre elle le plus jeune de ses enfants et d'un seul coup, le tragique de leur situation lui vint à l'esprit.

Où était son mari?... Où était son autre fils?... Devant le malheur qui frappait cette femme, Nesse ne songea plus à ses malheurs à lui. La corde frôlait la sinistère, la giflait au visage sans qu'elle ébauchât le moindre geste.

— Qu'est-ce qu'elle attend? dit Nesse.

— Elle ne sait plus ce qu'elle doit faire, il faudrait qu'un brave aille la chercher.

Un des deux sauveteurs qui avaient tiré la corde pour le remonter, ôta sa veste mais plus rapide que lui, le Grand Nesse se pencha sur le vide et se laissa glisser. Il n'essaya pas d'atterrir sur la charpente; il plongea résolument et nage.

Lorsqu'il eut rejoint Jeanne Huches, il voulut prendre le petit pour qu'elle put être hissée plus facilement, mais les bras de la mère semblaient soudés à son enfant.

Une décision s'imposait qui devait être prise rapidement. Nesse passa la corde sous les bras de la femme, comme il l'avait fait pour Mathias et, l'une serrant l'autre, la mère et le petit se balancèrent dans le vide et disparurent dans la carlinque.

★

Qu'advint-il du Grand Nesse? demanderez-vous. C'est bien simple, lorsque les eaux furent retournées à l'océan, il revint à Scappa-Down et y rebâtit sa ferme. Il racheta une vache et recommença sous l'œil attentif du vieux Mathias le travail que celui-ci avait entrepris trente ans plus tôt.

La vie reprit comme par le passé, avec cette différence cependant, qu'une femme soigna leur ménage et qu'un gamin de sept ans suit partout Nesse avec des yeux admiratifs.

FIN



Voici encore trois heureux qui passeront d'agréables soirées avec les magnifiques jeux qu'ils se sont procurés en échange de leurs timbres

TINTIN

NOS AUTRES CADEAUX :

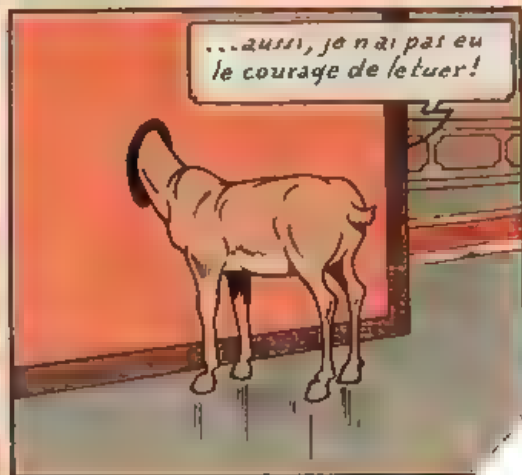
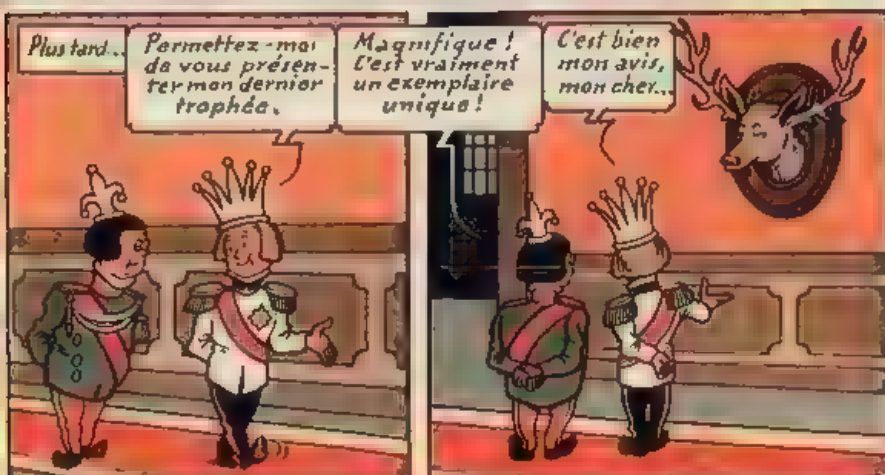
Décalcomanies TINTIN. Par carnet	50 Pts
Images « CONTES DE PERRAULT ». Par série de cinquante	75 Pts
Fanion TINTIN (quatre couleurs)	100 Pts
Chromos TINTIN. Par série de six grands chromos en couleur	
AVIATION (Origines à 1914) - AVIATION (Guerre 1939-45)	
MARINE (Origines à 1700) - AUTOMOBILE (Origines à 1900)	
Par série	100 Pts
LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA PEINTURE. Cinq séries disponibles. Chaque comprend cinq reproductions vernies 21 x 27 cm	200 Pts
Porte-monnaie TINTIN	200 Pts
Portefeuille TINTIN	200 Pts
Puzzle TINTIN	500 Pts

Tu trouveras les Timbres Tintin sur les emballages des produits

VICTORIA • PALMAFINA • HEUDEBERT
SKI & FRANCO-SUISSE • PILSBERG
MATERNE • NOSTA • PANA • PROSMANS
HORTON • TOSELLI • JU'CY & WHIP

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN, SERVICE P.O. 24, rue du Lombard, Bruxelles.
En échange les gains n'importe quel Grand Magasin ou A L'INNOVATION

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN



CADEAU



L'INCONNU DU TOUR DE FRANCE

TEXTES ET DESSINS
DE JEAN GRATON

Max doit faire face aux marinières qui le cernent. Il parvient à s'échapper, tandis que « l'inconnu » du Tour, entendant les sirènes de police, plonge dans le fleuve.



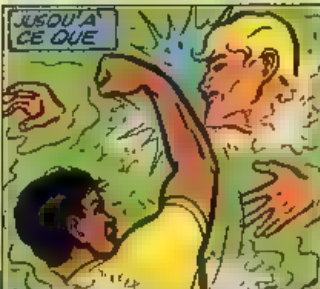
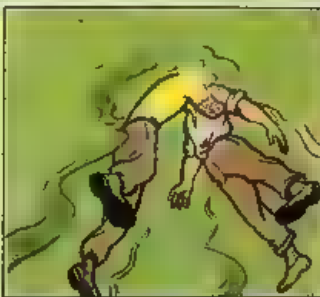
ET COMME LES VOITURES DE LA POLICE ARRIVENT SUR LE QUAI, ET QUE LES MARINIERS SE SENTENT PERDUS, L'INCONNU DU TOUR, LUI, S'ÉLOIGNE À LA NAGE...

ALLEZ, VOUS AUTRES COFFREZ-MOI TOUT CE JOLI MONDE !

IL ME RESTE ENCORE UNE CHANCE



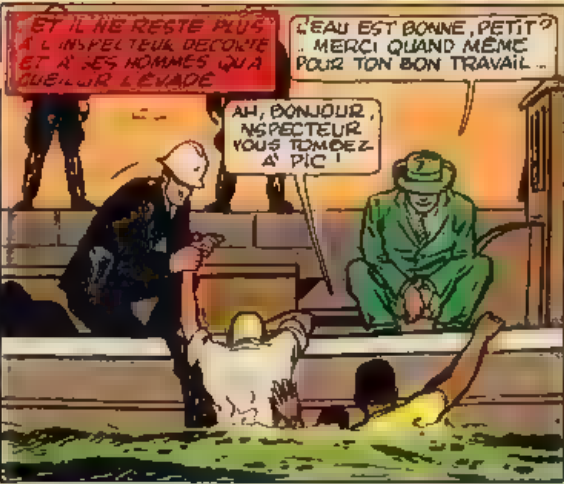
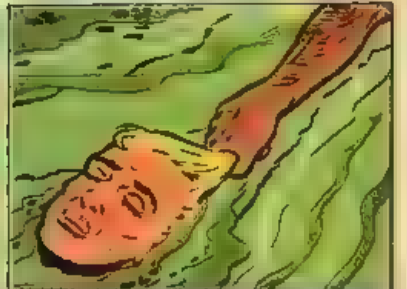
PROFITANT DU PASSAGE DE LA GRUE AU-DESSUS DU NAGEUR, MAX N'HESITE PAS...



JUSQU'À CE QUE



MAIS À LA SURFACE, L'HOMME REPREND SON SOUFFLE ET LA LUTTE RECOMMENCE



ET IL NE RESTE PLUS À L'INSPECTEUR DÉCORÉ ET À SES HOMMES QU'A QUELQUE LEVAGE

L'EAU EST BONNE, PETIT ? MERCI QUAND MÊME POUR TON BON TRAVAIL...

AH, BONJOUR, INSPECTEUR VOUS TOMBEZ À PIC !

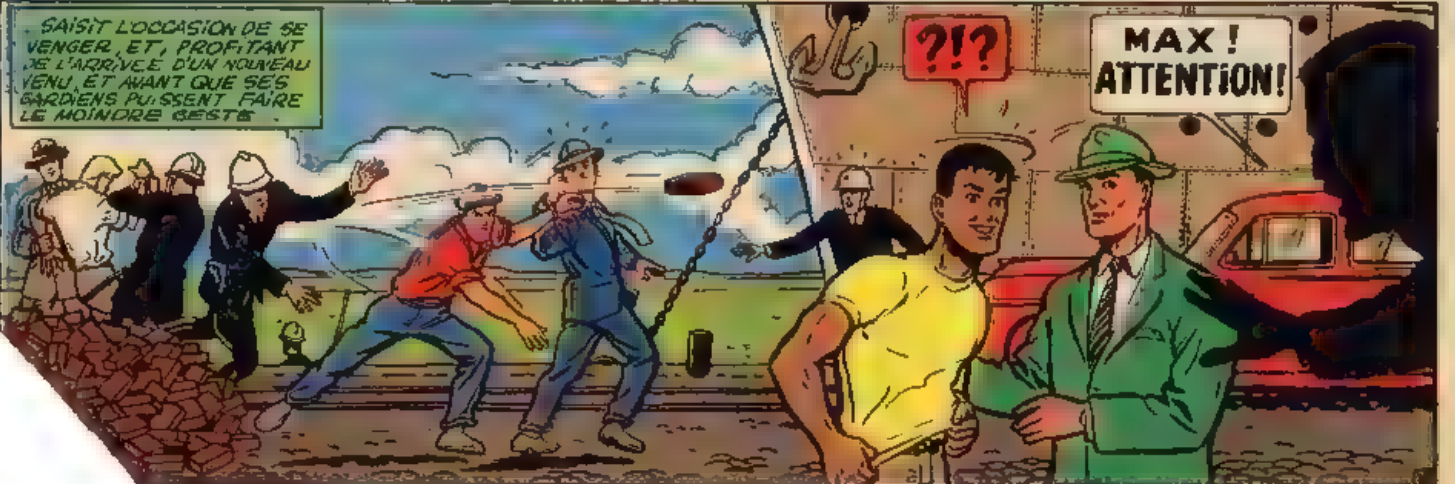


MAIS, AU FAIT COMMENT SE FAIT-IL QUE VOUS SOYEZ LÀ ?

C'EST SIMPLE : ON ÉTAIT SANS NOUVELLES DE TOI À TON JOURNAL, NOUS AVONS VU LE JOURNALISTE DU 'SPORT', NOUS AVONS ÉTÉ AUSSI MAINS QUE TOI, ET NOUS VOICI !



MAIS LE MARINIER

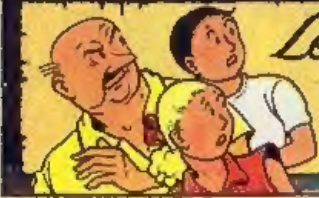


SAISIT L'OCCASION DE SE VENGER ET, PROFITANT DE L'ARRIVÉE D'UN NOUVEAU VENU, ET AVANT QUE SES GARDIENS PUISSENT FAIRE LE MOINDRE GESTE

?!?

MAX ! ATTENTION !

(A suivre.)



Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN



M. Lambique a reçu l'autorisation de pénétrer dans la zone non habitée de Mars. La soucoupe volante s'est posée sur la planète...

Quelle minute émouvante! Je suis le premier homme à fouler le sol de cette planète. Je crois rêver...



J'avance sur Mars... Je cours sur Mars...



... et je tombe sur Mars!!

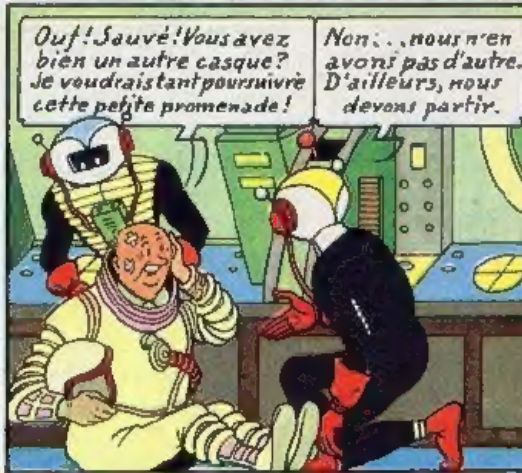


Son casque est cassé! Ramenons-le vite dans la soucoupe.



Ouf! Sauvé! Vous avez bien un autre casque? Je voudrais tant poursuivre cette petite promenade!

Non... nous n'en avons pas d'autre. D'ailleurs, nous devons partir.



C'est merveilleux! Je vais sans aucun doute devenir une célébrité mondiale! Bob, Bobette, vous m'entendez?

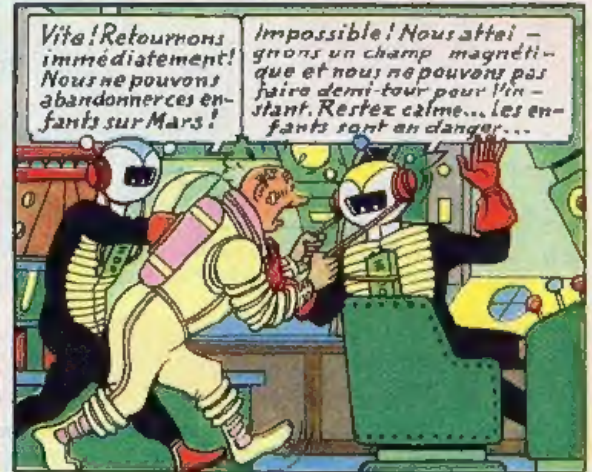


Ils sont introuvables! Ils se sont sûrement échappés pendant que nous nous occupions de Mr Lambique!



Vite! Retournons immédiatement! Nous ne pouvons abandonner ces enfants sur Mars!

Impossible! Nous atteignons un champ magnétique et nous ne pouvons pas faire demi-tour pour l'instant. Restez calme... les enfants sont en danger...



Mais... j'y pense!... Où sont donc les enfants?



Ils se trouvent tout près de la base de navigation dans l'espace. Cette base est gardée par des sentinelles électroniques qui tirent automatiquement sur qui s'en approche.



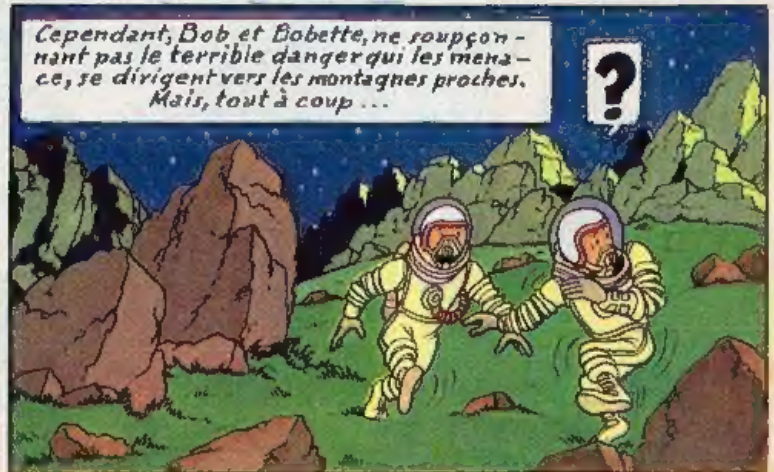
Je vais prévenir la base. C'est le seul moyen de les sauver!



Je vous en prie, faites vite! Prévenez-la avant qu'il ne soit trop tard!



Cependant, Bob et Bobette, ne soupçonnant pas le terrible danger qui les menace, se dirigent vers les montagnes proches. Mais, tout à coup...



(A suivre.)

CEUX QUI FONT TINTIN

W. VANDERSTEEN

EDGAR-P. JACOBS

ENORMEMENT d'allure, quel que chose dans la jovialité et dans l'ampleur de la carrure qui rappelle Porthos (le troisième des Mousquetaires), des yeux pétillants de malice, le verbe facile et coloré, le geste abondant, voilà Edgar-P. Jacobs! Le père de Blake, de Mortimer et de leur irréductible adversaire Olrick, a de qui tenir: son père, en effet, était officier de police et l'on peut croire que gâté dès son enfance de récits d'enquêtes, de poursuites et d'arrestations dramatiques, notre ami enregistra inconsciemment, sous le toit paternel, les éléments de ses futures histoires.

Partagé entre deux grandes passions: la musique et le dessin, Edgar-P. Jacobs commença par être... chanteur! Doté d'une fort belle voix et d'un réel talent de comédien, il se tailla de jolis succès au grand Opéra de Lille, aux Beaux-Arts et ailleurs... Mais le goût du dessin ne l'avait point lâché, et c'est lui finalement qui l'emporta. « Grâce au Ciel! » ajoutez-vous tout bas en vous rappelant les heures inoubliables que nous ont fait passer « LE SECRET DE L'ESPADON », « LE MYSTÈRE DE LA PYRAMIDE » et « LA MARQUE JAUNE ». Mais attendez-vous à mieux encore! Avec « L'ENIGME DE L'ATLANTIDE » qui débute dans le premier numéro du SUPER-TINTIN de trente-deux pages, vous serez plongés dans un monde nouveau, empoigné, emporté dans un tourbillon d'événements « imaginables ».



LA SEMAINE PROCHAINE: ANDRÉ FRANQUIN ET HERGE

TINTIN-

DROLE D'ADRESSE



COMME vous le savez probablement, c'est à Melbourne (Australie) que se dérouleront l'an prochain les Jeux Olympiques. Dès à présent, le gouvernement australien cherche à s'assurer le plus de logements possible pour les spectateurs qui accourront en foule du monde entier: il envoie des circulaires à des tas de gens, en les priant d'accueillir un ou plusieurs étrangers. Figurez-vous que l'une de ces circulaires a été, à la suite d'une erreur, adressée à la... morgue de Melbourne! A vous donner froid dans le dos!

IL L'A ECHAPPE BELLE!

ON tournait un film historique au Pérou. Comme l'exigeait le scénario, l'acteur Delgadillo, qui incarnait un soldat condamné à être fusillé, se place dos au mur et fait face courageusement au peloton d'exécution. Une voix crie: « Feu! ». Les soldats tirent et le comédien s'écroule... bel et bien fusillé! A la suite d'une erreur qui aurait pu être tragique, les fusils avaient été chargés avec des balles réelles. Fort heureusement, les « soldats » avaient tiré trop bas et l'acteur s'en tira avec quelques blessures bégnines. Mais gageons qu'on ne l'y prendra plus avant longtemps, à jouer des rôles de fusillés!

NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7
I							
II							
III							
IV							
V							
VI							
VII							

N'EN OUBLIEZ PAS!

CETTE scène (authentique) s'est déroulée dans un tribunal français. Un tout jeune avocat défend sa cause devant le président et ses deux assesseurs. Il veut démontrer qu'un procès précédent est nul pour trois raisons. Emporté par sa fougue, il se tourne vers les trois juges et s'écrie:

— Je suis en face de trois nullités!!!

Le président, bonhomme, hoche la tête, puis il réplique en souriant:

— Attention, maître! Vous oubliez, ce me semble, M. le Procureur général!



Horizontalement: I. Famille de passereaux. — II. Mois en R. — III. Rongeur habitant les forêts. — Almé de Milou. — IV. Qui croissent sur les Alpes. — V. Anagramme de suite. — Direction. — VI. Au milieu de l'alto. — Canton normand. — VII. Mer grecque. — Note.

Verticalement: 1. Dans la bouche, elle a dix-neuf sœurs. — 2. On y enseigne. — 3. Enonce une clause. — 4. Temps de la conjugaison grecque qui indique le passé. — 5. Attire l'attention. — 6. Plusieurs douzaines de douzaines. — 7. Fin de participe. — Affirmations.

PAT RICK ET MASS TICK

do

TROIS!...OH!...



Rendez-vous!...Vous êtes censés!...



Bien joué, Mass Tick! Lenez-les à l'œil, j'ai deux mots à dire à notre ami El Mocco!



El Mocco a décidé de s'approprier le trésor. Il se sert de son talon pour tenir sa crosse en respect.

FLEURS AUTOMATIQUES



ON vient d'installer à l'aérodrome du Bourget un distributeur automatique de fleurs. Il suffit d'introduire quelques pièces de cent francs (français!) dans une fente pour obtenir instantanément le bouquet désiré, aussi frais que s'il sortait de chez le fleuriste. Désormais, il sera inexcusable d'aller attendre, les mains vides, des amis qui descendent d'avion!

ON A EU CHAUD!

L'ÉTÉ qui vient de se terminer a été particulièrement chaud. Vous n'avez d'ailleurs pas été sans le remarquer! Savez-vous qu'en juillet les habitants de New Jersey (U.S.A.) pouvaient cuire des œufs en les mettant sur le trottoir et qu'en Alaska, les igloos des malheureux Esquimaux ont fondu (on n'ose dire: comme neige au soleil!)

ELLE EST BIEN BONNE

UN voyageur trouve dans sa chambre d'hôtel, à Chicago, l'avis suivant: «Ne fumez pas. Rappelez-vous l'incendie de l'Iroquois!». Le lendemain, après le départ de son client, l'hôtelier découvre ce second avis, épinglé en dessous du premier: «Ne crachez pas. Rappelez-vous la crue du Mississippi!»



CURIEUX CHAMPIONNAT

Le 9 octobre, à Paris, se déroulera la finale du championnat des chauffeurs-routiers. Cent finalistes y participeront. Ils auront à subir des épreuves particulièrement difficiles. L'une d'elles consiste à passer avec un énorme camion de dix tonnes entre deux rangées de fûts d'essence. La voie ainsi tracée ne sera que de quelques... centimètres plus large que le camion lui-même!!!

UN OISEAU RARE

UN chauffeur de taxi d'Afrique du Sud vient de prendre sa retraite. Il a parcouru plus d'un million de kilomètres sans avoir jamais le moindre accident. C'est certainement un record!



SOLUTION DES MOTS CROISÉS DU N° 39

Horizontalement: I. Londres. — II. Auberge. — III. RV. On. — IV. Gratuit. — V. Eau. Sec. — VI. Ug. Têtu. — VII. Réparer.
Verticalement: I. Largeur. — 2. Ouvrage. — 3. Nb. Au. — 4. Dent. — 5. RR. User. — 6. Egoïste. — 7. Senteur.

ATTENTION!

PRÉPAREZ-VOUS A LA CHASSE AU «TITRE»
(Voir détails dans le prochain numéro.)



**DANS 15 JOURS!
LE PREMIER NUMÉRO DU
SUPER-TINTIN
SUR 32 PAGES**

CHAQUE SEMAINE:

- UNE PASSIONNANTE HISTOIRE COMPLETE
- Tintin, le capitaine Haddock et tous leurs compagnons dans L'AFFAIRE TOURNESOL (SUR DEUX PAGES!)
- Jehan de Dardemont, le valeureux justicier, dans LE CHEVALIER BLANC
- Monsieur Lambique, Bob et Bobette dans LES MARTIENS SONT LÀ!
- Le capitaine Blake et le professeur Mortimer dans L'ENIGME DE L'ATLANTIDE
- Alix l'Intripide et le fourbe Arbacès, dans LA TIARE D'ORIBAL
- Chlorophylle et ses amis des bois et des champs, dans PAS DE SALAMI POUR CELIMENE
- Teddy, Maggy et leur petit âne Pom, dans LE TALISMAN NOIR
- Dan Cooper, le héros du «Triangle Bleu», dans LE MAÎTRE DU SOLEIL
- Chick Bill, Dog Bull, Kid Ordinn et Petit Caniche, dans LES DIABLES A QUATRE
- Deux personnages qui vous feront rire aux larmes: MODESTE ET POMPON
- LES AVENTURES DU PRINCE RIRI
- Le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas, en images: LES TROIS MOUSQUETAIRES
- La suite de notre roman d'aventures: LA DERNIERE PATROUILLE
- Les sports vus par votre reporter préféré: ALLO, ALLO! ICI LUC VARENNE!
- Un reportage en dessins des grands événements de l'actualité: L'HISTOIRE DU MONDE
- UN CONTE PASSIONNANT
- UNE VARIÉTÉ DOCUMENTAIRE
- UN GRAND REPORTAGE EN PHOTOS
- LES ECHOS DE «TINTIN MONDIAL»
- Des jeux, des histoires drôles, des tests: AMUSONS-NOUS!
- Tintin parle à tous ses amis: ENTRE NOUS
- Des chroniques de l'auto, de l'aviation... ETC., ETC...

ET N'OUBLIEZ PAS!...

**C'EST DANS QUINZE JOURS QUE DÉBUTE
NOTRE GRAND CONCOURS
(400.000 FR. DE PRIX)**

EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET
DESSINS DE TIBET



SALON DE L'ENFANCE AU HEYSEL
BON DE REDUCTION
5 F. au lieu de 10 F. aux amis de Tintin.



Envoyé, l'avion qui emporte Tournesol, malgré un dernier effort de nos amis.

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



A MOI!

Mon Dieu!...
Le pauvre!...



Vite, mille sabords! Venez m'aider!



Et quelques instants plus tard...

Vous aviez presque raison, tonnerre de Brest! C'est le siège arrière qui est creux!... Ah, les forçats, c'est là qu'ils l'avaient caché!...



Ecoutez, capitaine, ne perdons pas de temps. C'était un avion syldave: re-tournons à Genève prendre le premier avion pour la Sylnavie.

D'accord!



Le lendemain matin, à Genève.

Pendant que vous prenez les billets, je vais acheter des journaux. Ensuite je donnerai un coup de téléphone à Moulinsart.



Deux places pour Klow, Monsieur? Certainement... L'avion part dans deux heures, à Cointrin.



MILLE SABORDS!



Formidable! Inouï!... J'en ai les jambes coupées!...



Espèces de Bachi-bouzouks des Carpathes!... Voilà la deuxième fois que vous vous trouvez sur mon chemin... Je souhaite pour vous qu'il n'y en ait pas une troisième!... Bougres de faux jetons à la sauce tartare!... Bien compris?...



Car, dites-vous bien que je vous ai à l'oeil!



(A suivre.)